

6eme journée nationale des Actifs Immatériels – 16 Juin 2015

Le rôle de l'Immatériel dans l'Economie Sociale et Solidaire

Immatériel et valeur : le modèle de la Valeur de Référence appliqué aux mutuelles complémentaires de santé,

live II du Code de la Mutualité



IMMATERIELS ET VALEUR

Notre constat : toute entreprise (privée, sociale, publique) a une valeur.

Au sein de l'économie *privée*, les entreprises maximisent le *profit financier*. Au sein de l'économie *social*e, les entreprises maximisent *l'utilité social*e. Au sein de l'économie *publique*, les entreprises maximisent *le service public*.

Toute entreprise doit pouvoir utiliser sa valeur pour maximiser sa croissance et remplir sa mission. La valeur des entreprises est très majoritairement immatérielle

Dans le cadre du FUI 16 (programme collaboratif de recherche), nous avons adapté le modèle de la « Valeur de Référence » à une catégorie d'entreprises de l'économie sociale et solidaire, les mutuelles complémentaire de santé (livreII du Code de la Mutualité)



1. Adapter le modèle

Deux modifications majeures du modèle standard, pour intégrer les spécificités des mutuelles complémentaires de santé

1/ Au numérateur : La mission d'utilité sociale au cœur des mutuelles complémentaires : introduction dans le modèle de la notion de résultat social et d'utilité sociale;

2/ Au dénominateur : *L'absence d'actionnaire à rémunérer* : adaptation du facteur d'actualisation de la Valeur de Référence

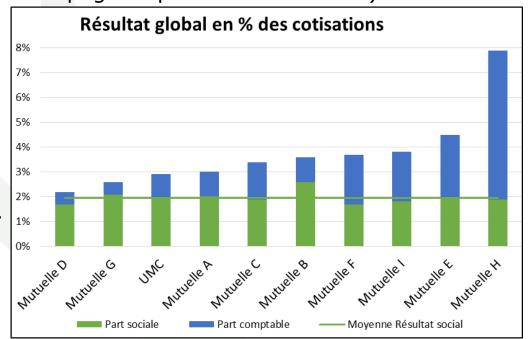


1. Adapter le modèle Résultat social...

Calculer le « résultat social » ...

Nous considérons que la mission d'utilité sociale des mutuelles les amène à engager des dépenses que l'on pourrait aussi qualifier de « dividende social ». Ces dépenses expliquent l'écart de marge nette avec les compagnies privées d'assurance (4,5 %). Par pure convention, le résultat social correspond à la notation d'utilité sociale multipliée par 3 % (écart de marge nette comptable entre les mutuelles complémentaire de santé (livre II) et les compagnies privées d'assurance)

La prise en compte du résultat social est majeure. Cela revient à doubler la marge nette des mutuelles, qui est donc constituée, selon cette convention, pour moitié d'excédent financier « classique » ,(dont la marge est estime par la mutuelle) et pour moitié de « résultat social ».



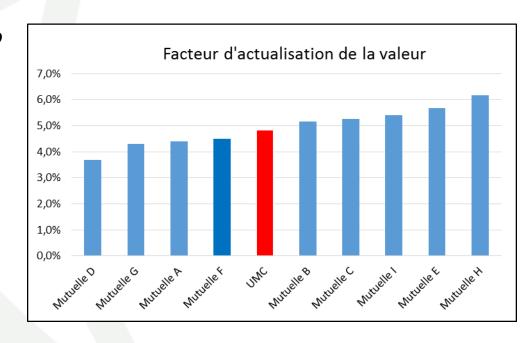


1. Adapter le modèle Facteur d'actualisation...

L'absence d'actionnaire à rémunérer ...

Nous avons repris la formule du Facteur d'Actualisation (FA) du modèle RVS, sauf que *nous avons mis à zéro* le « taux de base » minimum de la rentabilité attendue des actions, soit 3,7 %. Cela veut dire que **nous avons** réduit de 3,7 % le FA des mutuelles, pour intégrer le fait qu'elle ne doivent pas rémunérer *leurs fonds propres* Le FA doit être considéré comme un paramètre qui permet de comparer des euros futurs à des euros présents, mais pas comme une rentabilité attendue (exigée) par les actionnaires...

Le FA a ainsi une valeur moyenne de 4,4 %, un plus bas de 3,3 % et un plus haut de 6,2 %...





2. Les résultats...

Reference Value et paramètres généraux

Données et résultats en millions d'€				
En millions d'Euros	Reference Value	Cotisations	Résultat global	Actif net
<u>UMC</u>	<u>153,0</u>	151,1	4,4	99,1
Mutuelle H	<u>130,4</u>	77,5	6,1	221,5
Mutuelle B	<u>99,7</u>	91,4	3,3	61,9
Mutuelle I	<u>37,2</u>	36,6	1,4	6,5
Mutuelle D	<u>30,6</u>	29,6	0,6	27,6
Mutuelle C	<u>11,3</u>	12,5	0,4	6,2
Mutuelle A	<u>7,5</u>	7,2	0,2	6,7
Mutuelle F	<u>6,9</u>	5,6	0,2	0,8
Mutuelle E	<u>5,3</u>	5,0	0,2	6,6
Mutuelle G	<u>5,2</u>	6,1	0,2	6,4
Total	487,3	422,7	17,0	443,5